

[Texte]

ing a quota. The intention is merely to be able to impose a quota sometime down the road, notwithstanding a statutory condition imposed by Parliament that a quota must be fixed in the preceding year.

**Senator Beaudoin:** That is what I wanted to know.

**Senator Cogger:** But how do you explain, then, the presence of paragraph (b)? What does it mean?

**Mr. Bernier:** What it means, senator, is that a quota was imposed and was meant to be imposed. Let us say that during the months of January, February, March and April there have been import restrictions in place. Let us say that suddenly it is brought to the attention of the minister that these import restrictions are not needed any longer. He can then proceed to make an order suspending the application of the quota.

**Senator Cogger:** Well, then, Mr. Bernier, what really bugs you about this is that they do it one day and suspend it the next.

**Mr. Bernier:** Actually, it is not a matter of my being bugged, Mr. Chairman. Again, this was a committee decision—the committee was bugged. I ask the committee if it wants to change its mind.

**Senator Cogger:** It now seems that possibly what concerned the committee was the absence of any lapse of time or substantive lapse of time between the exercise of the powers under paragraphs (a) and (b).

**Mr. Domm:** Correct me if I am wrong, but I would interpret paragraph (b) to say “adjusts”—that is up or down, regardless of what the initial decision might have been. I think the legislation leaves the minister the option to adjust or suspend or revoke the legislation. I think we have handed the minister the option in paragraph (b) to go and do what he likes at any time after the time at which he could normally implement it.

**The Joint Chairman:** Let me take the point of view of the devil's advocate and say that, if that were the intent, would that not be in the legislation as opposed to a regulation?

**Mr. Domm:** Mr. Chairman, I read it as being there.

**Mr. Bernier:** Mr. Chairman, in light of the obvious reluctance of this committee to follow in the footsteps of its predecessor, what if the committee limited itself to recommending to the minister that the legislation be amended and that the words “on or before December 1 in any year or as soon as practicable thereafter” of paragraph 3(1)(a) be removed from the legislation. Clearly this is how the minister wants the power to be, so presumably he would have no objection to removing that wording. That limitation being removed, one would not then have to engage in this exercise of imposing a quota and one second later suspending its application. It would then clearly give him the power to impose a quota at any time he feels appropriate, after, of course, taking the considerations set out in the act into consideration. I sense a clear reluctance here. This avoids pursuing the issue of the legality of these particular instruments. Amending the en-

[Traduction]

question ici d'imposer des limites. On a tout simplement l'intention de pouvoir en imposer à un moment ultérieur quelconque, nonobstant la condition législative imposée par le Parlement que les limites soient d'abord fixées dans l'année qui précède.

**Le sénateur Beaudoin:** Voilà ce que je désirais savoir.

**Le sénateur Cogger:** Mais comment expliquez-vous, alors, l'inclusion de l'alinéa b)? Pourquoi est-il là?

**M. Bernier:** Cela veut dire, sénateur, qu'une limite a été imposée et qu'elle était destinée à l'être. Prenons par exemple que, durant les mois de janvier, février, mars et avril, des restrictions étaient imposées sur les importations. Disons que, subitement, le fait que ces restrictions ne sont plus nécessaires est porté à l'attention du ministre. Il peut alors prendre une ordonnance suspendant l'application des limites.

**Le sénateur Cogger:** Très bien, monsieur Bernier. Mais alors, ce qui vous horripile, en réalité, c'est que l'on puisse prendre des mesures une journée et les suspendre le lendemain.

**M. Bernier:** En réalité, ce n'est pas tant une question de ce qui me horripile, monsieur le président. Encore une fois, cette décision a été prise par le Comité, c'est le Comité qui était horripilé. Je demande au Comité s'il dsire changer d'avis.

**Le sénateur Cogger:** Il semble maintenant que ce qui préoccupait peut-être le Comité était l'absence d'un intervalle ou d'un intervalle considérable entre le moment où sont exercés les pouvoirs de l'alinéa a) et celui où sont exercés ceux de l'alinéa b).

**M. Domm:** Sauf erreur, l'interprétation que je fais de l'alinéa b), plus précisément du mot «modulation» est qu'on peut agir dans un sens comme dans l'autre, peu importe la décision initiale. La loi laisse au ministre le choix de moduler, de suspendre ou de révoquer. Je crois qu'en incluant l'alinéa b), on laisse au ministre l'option d'agir à son gré après que se soit écoulé l'intervalle durant lequel il doit habituellement appliquer la loi.

**Le coprésident:** Permettez-moi de me faire l'avocat du diable: si telle était l'intention, cette option ne serait-elle pas prévue dans une loi plutôt que dans un règlement?

**M. Domm:** Monsieur le président, à mon avis, la loi le prévoit.

**M. Bernier:** Monsieur le président, puisque le Comité hésite tant à suivre l'exemple de son prédécesseur, je proposerais que le Comité se borne à recommander au ministre de modifier la loi afin de retrancher de l'alinéa 3(1)a) les mots «au plus tard un 1<sup>er</sup> décembre ou dès que possible après cette date». De toute évidence, c'est ainsi que le ministre conçoit son pouvoir, de sorte qu'il n'aurait présumément pas d'objection à ce que cette expression soit retranchée. Une fois cette restriction éliminée, il ne serait plus nécessaire d'imposer une limite pour en suspendre immédiatement l'application. Il aurait alors clairement le pouvoir d'imposer des limites au moment qu'il juge opportun, après bien sûr avoir analysé la situation telle que l'exige la loi. Je détecte ici des réticences manifestes. On évite ainsi d'avoir à pousser plus loin l'aspect légal de ces textes. En modifiant la loi habilitante, on éliminerait la nécessité de prendre de tels textes. Étant donné que c'est ce que le ministre